



A la recherche du gène fondateur de SWITCH

Texte de

Thomas Brunner

«Entrez et connectez vos têtes», voilà ce à quoi nous invitons les spécialistes les plus divers des Hautes Ecoles Spécialisées durant toute l'année. Au sein des groupes de travail de SWITCH, nous vous offrons la possibilité de vous rencontrer personnellement, d'échanger vos savoir-faire, d'élaborer des solutions et d'utiliser les effets de synergie. Nous générons un flux de connaissances, qui profite à l'ensemble de la communauté des hautes écoles.



De quoi s'agit-il ?

Environ deux fois par an, dans différents groupes de travail, nous mettons dans notre collimateur ce qui est actuel et important, des endroits où des problèmes existent et où il manque des solutions adaptées à la communauté: cela va des toutes dernières technologies de réseau, des futurs projets ou des coopérations dans le domaine ICT-LAW, jusqu'aux standards de sécurité les plus importants pour la protection de l'infrastructure

universitaire. Les experts de SWITCH ainsi que ceux du domaine des hautes écoles suisses apportent des suggestions précieuses, procèdent à des échanges d'expériences et utilisent cette occasion pour rester en contact.

Au sein des groupes de travail, les Community Meetings ont pris une position toute particulière: Il s'agit d'une sorte de groupes de travail supérieurs spécialement adaptés à la communauté SWITCH des prestataires de services, qui appor-

tent leur soutien à l'enseignement et à la recherche.

Les spécialistes des hautes écoles suisses se rassemblent ici pour unir leur «brain storming», bien que les membres du groupe de travail sur la sécurité procèdent également à un échange tout de suite après le Community Meeting. ➔



➤ A quoi sert le travail en groupes ?

SWITCH a une position unique entre la science et la recherche. Les groupes de travail sont l'outil idéal pour trouver quels sont les besoins des hautes écoles et dans quelle mesure les innovations dans le domaine ICT peuvent conduire à une économie des coûts et à une solution universelle. Car en tant que «mère» du réseau scientifique, SWITCH a un certain rôle à jouer auprès de chaque haute école. Et il est nécessaire de rassembler de manière logique ces différents rôles au sein d'un réseau de groupes de travail. Important: dans ce processus, SWITCH ne se trouve en aucune manière au centre de l'action. Notre tâche est uniquement de mettre à disposition une plateforme pour l'échange, de coordonner afin de donner les impulsions de réflexion et d'action nécessaires.

L'objectif: Trouver des solutions universelles, que ce soit dans le domaine de la sécurité IT, les réseaux, ICT-Law, AAI (Infrastructure d'authentification et d'autorisation) ou des emails. Après 20 ans d'expérience dans le domaine des groupes de travail, il est une chose que nous savons parfaitement: les solutions qui ont été élaborées ensemble, puis examinées de manière critique et finalement testées, sont les plus utiles.

Étape par étape jusqu'à un groupe de travail «fini».

A début de tous les groupes de travail, il y a toujours les hautes écoles elles-mêmes, avec leurs besoins, leurs exigences techniques et leurs problèmes ICT qu'ils rapportent à SWITCH. Il n'est pas rare que nous soyons les moteurs de l'action en allant vers les hautes écoles avec une proposition universelle pour leur montrer une approche de solution au sein d'un groupe de travail. C'est à nous de reconnaître suffisamment tôt où s'accumulent certaines problématiques, où se trouvent des parallèles et où cela vaudrait la peine, pour les Hautes Ecoles, de choisir une direction commune. SWITCH agit quasi comme le déclencheur qui met le projet en route.

Demander ne coûte rien

Un exemple illustrant bien la première période d'action de SWITCH est le groupe de travail ICT-LAW. Comme l'intitulé le laisse présumer, le centre de nos préoccupation ici est l'ensemble des questions juridiques concernant l'environnement ICT. En ce moment, environ 20 personnes participent et parmi elles figurent surtout des responsables juridiques des Hautes Ecoles Suisses.

Ce groupe doit servir de réseau juridique

et créer les bases pour une compréhension juridique commune au sein de la communauté des Hautes Ecoles.

Ce groupe a été créé, comme tous les groupes, parce que nous en avons reconnu le besoin au sein des Hautes Ecoles. Ainsi, les Hautes Ecoles se sont de plus en plus adressées à nous avec des questions juridiques concrètes dans le domaine ICT. Cependant, SWITCH ne peut donner aucun conseil juridique. En fait, ce que nous pouvons faire est de proposer une plateforme neutre pour l'échange mutuel de connaissances, avec des experts et des sympathisants. En quelque sorte créer une opportunité pour poser la question suivante en terrain neutre: «Comment avez-vous résolu le problème?»

Un thermomètre honnête

Au sein d'un groupe de travail, les Hautes Ecoles peuvent faire appel à un conseil d'experts, comparer et analyser leurs situations individuelles et chercher des solutions universelles. Le mieux dans tout cela: Tous les participants en profitent. Les responsables concernés des Hautes Ecoles et de la recherche mettent en route un processus interactif dynamique au sein des groupes de travail de SWITCH: Tous les participants discutent, échangent et discernent ainsi les besoins, les problèmes, mais aussi les démarches de solution et les idées de projets. Cela permet donc de définir quelles défaillances et besoins présentent quelles Hautes Ecoles, quelles similitudes et quelles différences existent et de définir où des solutions universelles seraient judicieuses.

Le groupe de travail offre donc l'espace idéal pour détecter à temps les défaillances. Mais aussi pour éviter les scénarios catastrophes.

Recherche: L'oeuf de Christophe Colomb

Comme l'a montré l'expérience, la voie commune est également la plus féconde quand il s'agit de trouver des solutions. Rapidement au sein de la communauté des Hautes Ecoles, un problème apparemment grave se retrouve ainsi être plus simple que prévu.

Les groupes de travail de SWITCH apportent de manière humaine et efficace un nouveau flux de connaissances, d'approches de réflexions et de résultats concrets, c'est à dire des prestations de services. Chez SWITCH, les différents groupes de travail revêtent également une grande importance, car ils sont l'expression de la solidarité au sein de la communauté des Hautes Ecoles. Ils constituent pour nous aussi une bonne possibilité, d'assurer un vrai suivi client de proximité: Lors d'entretiens directs les yeux dans les yeux apparaissent souvent beaucoup d'idées qui n'auraient sans doute jamais vu le jour avec un autre procédé. Que faut-il pour cela? Beaucoup d'engagement, d'ouverture, de savoir-faire et d'esprit créatif de notre part et de la part des Hautes Ecoles.

Deux bons exemples

PWLAN (Public Wireless-LAN), par exemple, montre bien les résultats qui peuvent être obtenus par un groupe de travail:

Aujourd'hui avec ce service, les membres des Hautes Ecoles Suisses peuvent surfer gratuitement sur Internet sur plus de 2500 hot spots officiels et commerciaux et avoir accès à leur compte d'utilisateur universitaire. Ce pont entre les fournisseurs de service Internet commerciaux et les hautes écoles est unique en Europe et provient du travail de coopération couronnée de succès généré par le Mobile Working Group.

Même SWITCH*pk*i, le service de certification pour la protection de la communication sur le Web de tous les participants des membres des hautes écoles, n'est pas devenu par hasard une référence en termes de technologie académique. Au sein du groupe de travail PKI, nous avons pu identifier, avec les représentants des hautes écoles, exactement quels étaient les exigences communes et les défis technologiques communs que nous avions à relever.

Exemple suivant: SWITCH*aa*i. Le processus d'autorisation et d'authentification, qui célèbre aujourd'hui ses dix ans d'existence, est devenu un standard dans toutes les hautes écoles suisses. AAI, lui aussi, a vu le jour dans un groupe de travail de SWITCH.

Un tournant inattendu

Cela dit, un groupe travail ne doit pas toujours être un prétexte pour agir : il peut également devenir l'image même effective, authentique et honnête d'une infaisabilité, comme dans le cas du projet «Interopérabilité des cartes d'étudiants». Statu quo à l'époque: chaque haute école délivrait de manière individuelle les cartes aux étudiants, bien qu'il y eût toute une série d'applications communes qui auraient pu être effectuées de manière globale. Des représentants de l'EPF Zurich ainsi que de l'Université de Zurich sont donc venus solliciter SWITCH avec des suggestions pour une «initiative d'harmonisation sur l'ensemble de la Suisse».

En créant un groupe de travail correspondant, nous avons donné un espace à toutes les hautes écoles intéressées pour échanger des idées concernant la techni-

que et l'organisation. Le bilan précieux que nous en avons retiré à l'époque était le suivant : la mise en place efficace d'un tel projet était impossible car les hautes écoles suisses ne disposaient pas du minimum standard commun nécessaire à sa réalisation.

LA possibilité de poser la question: «Comment avez-vous résolu le problème?»

Bilan?

Si l'on demande aux anciens participants actifs des différents «Working Groups» de SWITCH quel bilan ils tirent des expériences de ces dernières années, la réponse ne nécessite pas une grande réflexion: presque tous entreprennent alors le récit qui va des projets terminés et couronnés de succès jusqu'aux technologies concrètes appliquées. Par contre, la réponse à la question concernant les limites des groupes de travail apparaît beaucoup plus compliquée car les synergies qui se mettent en place quand le savoir-faire coule littéralement d'une personne à l'autre ont un impact d'une énorme étendue.

Le saviez-vous...?

Nous sommes en fait la meilleure preuve existante des services précieux résultant des groupes de travail: la fondation SWITCH est en fait elle-même le résultat des nombreux groupes de travail divers et variés, parmi lesquels figurent les groupes de réseau, les représentants des universités cantonales et des hautes écoles fédérales, des experts techniques et même des décideurs politiques. Sous cet angle de vue, les groupes de travail sont LE gène originel de SWITCH par excellence. Ceci devrait éclairer de manière définitive les grands sceptiques: le travail en équipe en vaut vraiment la peine. ■



Signe distinctif des inconditionnels du réseau

Texte de

Marco D'Alessandro

Suite à la première rencontre du Network Working Group récemment formé, une chose apparaît d'ores et déjà comme très claire: nous n'aurons pour l'instant pas de soucis à nous faire sur une pénurie éventuelle des sujets de discussion.

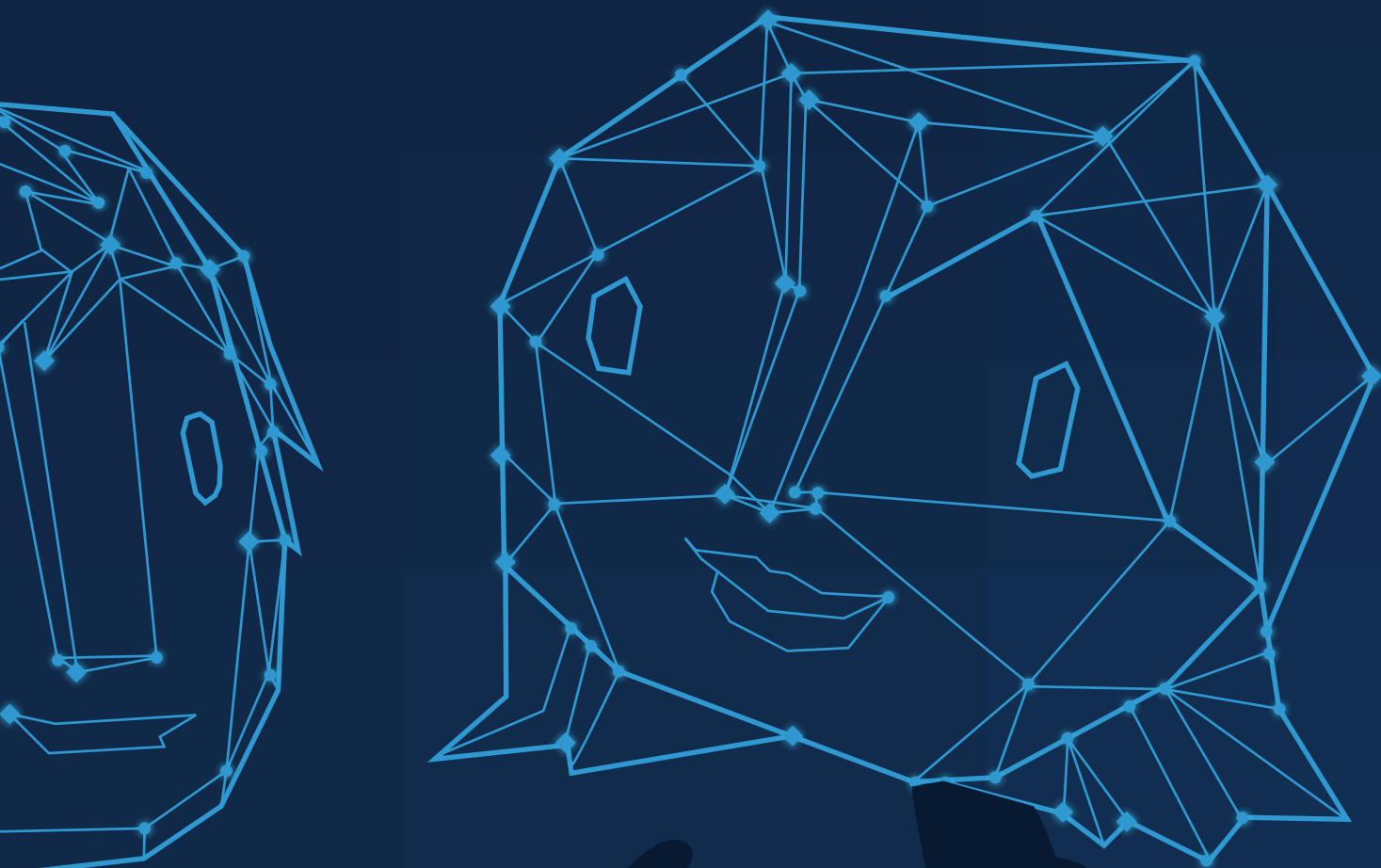
Le nouveau groupe de travail en réseau est né il y a environ deux mois avant la rencontre du WG début mai 2009. Après le SWITCHconnect, un service par lequel les membres des hautes écoles ont accès Internet libre dans toute la Suisse, toutes les personnes faisant partie du Mobile Working Group ont été intégrées dans le groupe du réseau. Quel est le signe distinctif de ce nouveau Network WG? Il est fortement orienté vers la technique, ce qui n'est pas surprenant car il

s'adresse spécialement aux experts en réseau venant des domaines de la recherche et des hautes écoles. A l'avenir, cette communauté se réunira deux fois par an dans des endroits différents afin de discuter sur le sujet des réseaux, des nouveaux projets à entreprendre et des nouvelles activités communes à coordonner. Si des questions hautement spécifiques doivent être débattues, nous ferons intervenir des représentants de différentes entreprises économiques qui seront à même de nous conseiller.

Un rapport d'expérience de première main

Le but des réunions régulières du WG est de se mettre en réseau les uns avec les autres, de faire connaissance avec des sympathisants dans un espace neutre, d'échanger les réflexions, les idées et le savoir-faire.

Et c'est précisément avec cette motivation que les experts en réseau se sont rencontrés lors d'une «première» le 7 mai 2009 à l'Université de Bâle. Sujet numéro un dans l'auditorium: le pro-



protocole Internet version 6 (IPv6), la génération Internet de l'avenir. De quoi s'agit-il ? En résumé, dans le protocole Internet utilisé habituellement aujourd'hui, la version 4 (IPv4), il y a un manque alarmant d'adresses. La nouvelle version IPv6 offre en plus d'un espace d'adresses beaucoup plus grand, à savoir environ 340 sextillions, une configuration simplifiée, des standards de sécurité améliorés ainsi qu'un routage plus efficace. SWITCH a investi dès 2004 dans cette technologie

d'avenir et offre depuis, aux clients des environnements des hautes écoles, un raccordement IPv4 aussi bien qu'un raccordement IPv6.

Les experts en réseau de SWITCH ont présenté un rapport détaillé, lors de la séance plénière du WG, portant sur les expériences faites avec l'utilisation de la version IPv6, les obstacles techniques lors de la mise en œuvre ainsi que les toutes dernières tendances. Egalement à l'ordre du jour: un rapport de la haute école de Lucerne sur le

sujet «Merging Networks of Educational Institutions into FHZ to a common Campus Network HSLU» ainsi que des informations plus détaillées sur le statu quo du réseau des hautes écoles suisses.

Encore des questions?

A la fin, il restait suffisamment de temps pour des questions concernant le quotidien au travail, les nouvelles technologies, les propositions de solutions et bien plus. Qui plus est, on a pu



Tout le monde est captivé: lors de la première rencontre du WG Networking à Bâle, le sujet IPv6 était tout en haut de l'ordre du jour.

voir clairement lors de cette première rencontre du réseau WG ce que l'on constate toujours à nouveau dans les autres groupes de travail de SWITCH: à quel point il est précieux pour tous les membres de la communauté de se rencontrer face à face et de s'inspirer mutuellement. En dehors de l'auditorium, dans les pauses ou lors de la pause café, des expériences parfois très importantes ont été échangées, des liens personnels se sont créés et déjà même, des souhaits concrets ont été exprimés pour les réunions à venir. Un résultat immédiat se voit dans le choix du lieu pour la prochaine rencontre de la WG: suite à la suggestion des participants, elle aura lieu le 26 novembre à Olten.

.....
Marco D'Alessandro
.....



.....
Marco D'Alessandro est employé commercial et a effectué son apprentissage au sein du quotidien zurichois: le «Tages-Anzeiger». Il est entré chez SWITCH en 1996, puis a démarré dans le département d'enregistrement des noms de domaine et a ensuite dirigé le helpdesk. Il est aujourd'hui porte-parole de SWITCH auprès des médias.
marco.dalessandro@switch.ch
.....

DNSSEC

Community

Texte de

Samuel Benz

HELLO –
MY NAME IS
D-N-S-S-E-C
AND YOU ARE...?



Pour l'introduction de la technologie complexe DNSSEC, SWITCH mise sur l'effet de synergie et crée un groupe de travail.

Implanter DNSSEC comme extension du système DNS existant rend Internet plus sûr à son niveau de base. Aussi trivial que cela puisse paraître, le processus est très compliqué. Dans le détail du processus DNSSEC, la difficulté réside dans les détails. Même les experts rompus au DNS et à la cryptographie doivent souvent y regarder de près avant de pouvoir ajouter au processus l'attribut «sécurisé». On peut donc facilement imaginer les exigences particulières que peut entraîner le lancement sans problème et national de cette nouvelle technologie. Comparé à la diversité de la classe des problèmes DNSSEC, les spécialistes du support de SWITCH ont, en fait, dû résoudre jusqu'à présent des problèmes DNS relativement simples.

La solution? Nous appliquons le concept couronné de succès de SWITCH pour le lancement de DNSSEC en Suisse: au sein d'un groupe de travail SWITCH, nous essayons de rassembler autour d'une table le plus possible de personnes intéressées provenant des

hautes écoles et de l'économie et de créer ainsi une «communauté» solide. Car DNSSEC ne commence à être utile qu'au moment où les exploitants de sites web devant être protégés, les hébergeurs DNS ainsi que tous les Internet Service Provider (ISP) travaillent dans la même direction.

Pendant une phase pilote de six mois, nous essayons de tester l'interopérabilité dans un fonctionnement commun. Les problèmes que nous rencontrons dans cette démarche ne sont pas seulement de nature technique: Pour les uns, le lancement d'une telle technologie nécessite un cas d'affaire rentable, alors que pour d'autre il suffit d'avoir un esprit pionnier.

Jusqu'à la date de démarrage officielle de DNSSEC en février 2010, nous voulons rassembler le plus possible d'expériences opérationnelles. Ma première conclusion: le chemin qui va de l'ingénieur fasciné aux hautes sphères du Management est parfois longue et

laborieuse. Pour réussir dans cette démarche, le soutien d'une «communauté» solide s'avère indispensable. ■

DNSSEC

DNSSEC est une extension du Domain Name Systems (DNS), qui sert à garantir l'authenticité et l'intégrité des données des réponses DNS.

<http://www.nic.ch/de/dnssecmuelBenz>

Samuel Benz

Samuel Benz a étudié l'électrotechnique à la haute école spécialisée de Zurich. Il travaille depuis 2000 dans le secteur des noms de domaines sur Internet en tant qu'ingénieur en logiciel. Il coordonne actuellement le lancement de DNSSEC sous .ch.

samuel.benz@switch.ch



Point de rencontre virtuel



Texte de

Andreas Röllinghoff

Les Working Groups ou autres communautés ne doivent pas obligatoirement se rencontrer physiquement en étant assis à une table. Cela est tout à fait faisable lors de séminaires sur le Web, bref : les « Webinaires ». De telles conférences web permettent aux participants d'avoir des échanges quelque soit la distance qui les sépare.

Un exemple provenant du quotidien eduhub

Une brève rencontre au plan national entre la pause café et le repas de midi? Avec les webinaires de la communauté e-learning d'eduhub et le service SWITCHpoint, cela ne pose aucun problème. La rencontre virtuelle se présente concrètement de la manière suivante: à 11 heures, nous nous rencontrons online pour écouter une intervention sur un sujet important. Les participants online de cette conférence Web sont répartis dans toute la Suisse et heureux que nous ayons la possibilité de nous échanger. Ces rencontres ont lieu régulièrement environ une fois par mois. Comme il s'agit d'une conférence web numérique, aucun des participants ne doit se déplacer. Et au cas où un participant ne pourrait se libérer à l'heure dite pour participer, il pourrait toujours consulter l'enregistrement pour voir et entendre le contenu de la session qu'il a manquée.

Webconferencing – un outil sans frontières

Dans le monde digital, il existe beaucoup d'outils de communication qui permettent de communiquer et de collaborer

malgré un éloignement géographique important. Mais il y a peu d'outils réellement bien adaptés aux événements de groupes. Si l'on rassemble en un seul outil les outils les plus importants, par exemple téléphonie, Chat, Vidéo, présentation, Whiteboard, File Upload et Download, administration des participants, Recording, Polling, Programm et Screensharing, nous parlons alors de «web conferencing». Il vaut alors la peine de l'utiliser pour la collaboration online avec des groupes. Qu'y a-t-il de particulier aux webinaires comprenant de 20 à 80 participants? Ils peuvent se dérouler d'une manière beaucoup plus active que les interventions conventionnelles. Parfois, l'événement a même lieu sur plusieurs niveaux en même temps. Pendant qu'une personne parle, une autre personne donne le lien adapté et les participants renvoient leur feed-back via le «polling». Dans le webinaire, chaque participant peut ainsi à tout instant «lever la main» virtuellement pour prendre la parole ou pour rendre accessible aux autres participants du matériel provenant de son propre ordinateur.

Communauté active

Depuis que www.eduhub.ch propose aux membres de la communauté e-learning provenant de toute la Suisse, de se rencontrer régulièrement virtuellement, il ne manque ni d'intervenants ni de participants. La diversité des thèmes et la provenance des intervenants parlent d'eux-mêmes:

- What makes a learning environment effective? Chandra Holm, FHNW
- eLML – eLesson Markup Language, Renata Sevcikova & Alberto Sanz, UZH
- Television on Demand, Jan Melissen & Peter Purtschert, ZHdK
- Games and Learning, Luca Botturi, Unisi
- ePortfolio, Céline Restrepo Zea, Unil & Nadia Spang Bovey, Unil
- Evaluation de QCMs, Sven Ringger, HESSO
- Digital Storytelling, Caspar Noetzli, PHZH
- Web-Based Tool to Carry Out Case Studies, Rolf Brugger, SWITCH
- Real-Time Communication in Moodle, Andreas Wittke, FH-Kiel
- Software to detect plagiarism, Martin Vögeli, ZHAW
- The e-Teacher's extended e-Office,



- Amaury Daele, UniFr
- Scripting collaboration with ManyScripts, Patrick Jerman, EPFL
 - Concept Maps 08, Nadia Spang-Bovey, Unil

Formation et formation continue on-line

Une collaboration efficace ainsi que l'opportunité de créer de nouveaux contacts et continuer de se former ensemble: c'est bien ce que proposent les webinaires eduhub spécialement dans le domaine de l'apprentissage à distance. Les rencontres sur les cours on-line ont lieu régulièrement et permettent aux étudiants de développer une certaine appartenance commune à un groupe. En plus, tous profitent des faibles coûts d'un tel enseignement par rapport aux rencontres traditionnelles.

A propos: le scénario d'application avec SWITCHpoint montre comment rendre une réunion de rencontre accessible de manière simplifiée, même pour les absents. Cette variante d'application est utilisée actuellement par la société suisse de dermatologie et de vénéréologie (SSDV).

La SSDV peut de cette manière atteindre non seulement les 60 à 150 personnes présentes dans une salle, lors de ses cours de formation mensuels, mais également permettre à des membres ne se trouvant pas sur place de participer à ce cours en

direct. Qui plus est, les cours sont enregistrés de sorte qu'une participation différée est possible. En outre, cela demande peu d'adaptation de la part des intervenants car leur présentation est effectuée comme d'habitude sur écran avec Powerpoint. La présence d'un animateur qui veille à ce que la participation des personnes connectées virtuellement se passe de manière optimale constitue naturellement une aide précieuse.

Peu de coûts – beaucoup de plus-values

Les conférences web s'avèrent idéales non seulement comme format pour les formations continues virtuelles mais égale-

ment pour la collaboration entre groupes. En effet: la plupart des gens préfèrent traiter les sujets difficiles lors de rencontres de personne à personne. Dans la pratique cependant, les groupes de gens qui se connaissent déjà ont tout à fait la capacité d'organiser des réunions à l'issue desquelles des décisions importantes peuvent être prises. L'aspect vécu prend toute son importance surtout lorsque les participants utilisent une fonction spéciale lors de leur collaboration on-line: en ce que chaque membre de la conférence connecte sa caméra vidéo. De cette manière, tous les membres des groupes peuvent se voir comme lors d'un tête-à-tête, le nombre de participants idéal va de 6 à 16 personnes. Le savoir-faire nécessaire est facile à apprendre autant pour l'animateur du groupe que pour les participants. Dans l'ensemble, la qualité des webinaires augmente en permanence. Plus ils s'éloignent de la forme classique d'intervention, plus ils se rapprochent du mode de travail vivant d'un groupe de travail. Notre expérience a montré que là où les participants sont activement engagés dans la discussion et dans les événements, tout le monde progresse et chacun en retire quelque chose de précieux. ■

Liens

Liste des webinaires passés et de ceux planifiés:

<http://www.eduhub.ch/events/webinars/>

Liste des webinaires enregistrés:

http://www.eduhub.ch/events/webinars/rec_webinars.html

Accès au SWITCHpoint Training:

http://point.switch.ch/econportal/www/page_viewer/?id=/documentation/collab/training.php

Rencontre SIG on-line :

<http://www.eduhub.ch/events/webinars/09june23-games/index.html>

Mail Working Group

Texte de

Martin Kämpf



Echanger les expériences, voilà ce qui se trouve au centre des rencontres du Mail Working Group. Sous la houlette de SWITCH, des administrateurs d'emails des hautes écoles spécialisées et des universités cherchent ensemble des solutions pour une infrastructure email sécurisée.

Echanger les expériences, voilà ce qui se trouve au centre des rencontres du Mail Working Group. Sous la houlette de SWITCH, des administrateurs d'emails des hautes écoles spécialisées et des universités cherchent ensemble des solutions pour une infrastructure email sécurisée. Le Mail-WG propose à tous les participants une plate-forme pour apporter ses propres expériences sur tout ce qui concerne l'infrastructure email et en même temps pour pouvoir profiter des connaissances et des expériences des autres participants. Les rencontres ont lieu deux fois par an à Berne. Il ne s'agit pas là, en fait, de trouver LA solution idéale à tous les problèmes mais bien plus de discuter de propositions de solutions pour pouvoir ensuite les appliquer de manière individuelle. Le Mail-WG sert donc de forum pour toutes les discussions qui ne peuvent pas se faire sur le lieu de travail, par manque de temps.

Les problèmes que traite le Mail-WG sont divers: cela va de questions dans le domaine du filtrage des emails (lutte contre le SPAM) jusqu'aux sujets concernant les infrastructures emails des hautes écoles spécialisées et des universités, l'intégration des outils de collaboration, les systèmes Groupware ou actuellement l'intégration de la téléphonie mobile. Le Mail-WG est également utilisé régulièrement pour présenter et discuter des résultats de recherche dans le domaine des emails. Dominik Schatzmann de l'EPF Zurich a présenté par exemple, lors de la dernière rencontre, une nouvelle suggestion qui se base sur la caractéristique de liaison des serveurs emails et dispose d'un très net potentiel d'avenir pour une défense SPAM efficace. L'exemple d'un travail de semestre montre que des propositions de solutions discutées provenant du Mail-WG trouvent aussi le chemin qui mène à la pratique quotidienne. Grâce à cela, SWITCH

exploite aujourd'hui deux serveurs DCC (Distributed Checksum Clearing) pour les hautes écoles spécialisées et les universités.

Une permanence email pour tous

L'objectif de SWITCH est d'intégrer toutes les Hautes Ecoles Spécialisées et les Universités suisses dans le groupe de travail. Cet objectif n'est pas encore atteint: avec actuellement 80 personnes sur la liste de mailing et de 20 à 25 participants réguliers, le WG suscite cependant un grand intérêt. Une grande partie des universités est déjà active dans le Mail-WG, mais les hautes écoles spécialisées sont encore trop peu représentées. Nous sommes convaincus que cela va bientôt changer et que beaucoup d'autres universités et hautes écoles spécialisées vont venir participer. En tous les cas, nous offrons suffisamment d'espace à tous les participants pour les discussions et les opinions de chacun. ■